

compatriotes. Des monuments splendides, érigés en leur honneur, perpétueront leur souvenir, et rediront aux générations futures l'éclat de leurs actions. Et quand même une nation, dans un moment de vertige, aura l'ingratitude d'oublier pour un temps son bienfaiteur, le siècle suivant reconnaît l'erreur de son devancier, et s'efforce généreusement de la réparer. C'est ainsi que l'Espagne laissait jadis mourir dans la misère Christophe Colomb, qui lui avait découvert un Nouveau Monde, et qu'aujourd'hui, elle travaille à le faire mettre sur les autels.

Voilà ce que fait le monde pour exalter ses héros. Comment donc l'Eglise serait-elle assez ingrate pour oublier ses enfants qui, par leurs vertus héroïques, leurs œuvres pleines de charité, ont été en spectacle aux anges et aux hommes ? Ouvrez donc les yeux, chers lecteurs, et voyez. Voyez et contemplez avec admiration les phalanges des Saints. Ne sont-ils pas mille fois dignes de notre profonde vénération et de notre amour le plus sincère ? Dans les rangs des élus voyez figurer les patriarches de l'Ancienne Loi, ces hommes vénérables qui, au milieu des ténèbres de l'idolâtrie, ont su se maintenir dans la vraie voie, grâce à leur confiance en Dieu et à leur croyance dans l'avènement du Sauveur. Viennent à leur suite les prophètes de l'Ancien Testament, ces prodiges de sainteté, par la bouche desquels le Saint-Esprit de Dieu annonça la venue du Messie. Puis, les douze Apôtres, fondateurs de l'Eglise, qui ont parcouru le monde entier sur l'ordre de leur Divin Chef, pour se faire à toutes les nations les hérauts de la grâce et de la vérité. Parmi les Saints nous